

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Droit des filles : un enjeu majeur pour l'égalité



2023-2024

**Sensibilisation à la
solidarité
internationale**

Terre des Hommes France
Association Locale du Haut-Rhin

**FOCUS SUR LE MARIAGE DES ENFANTS COMME CONSÉQUENCE DE
L'INÉGALITÉ DE GENRE ET COMME CAUSE DE LA VIOLATION
DES DROITS FONDAMENTAUX DES FILLES**

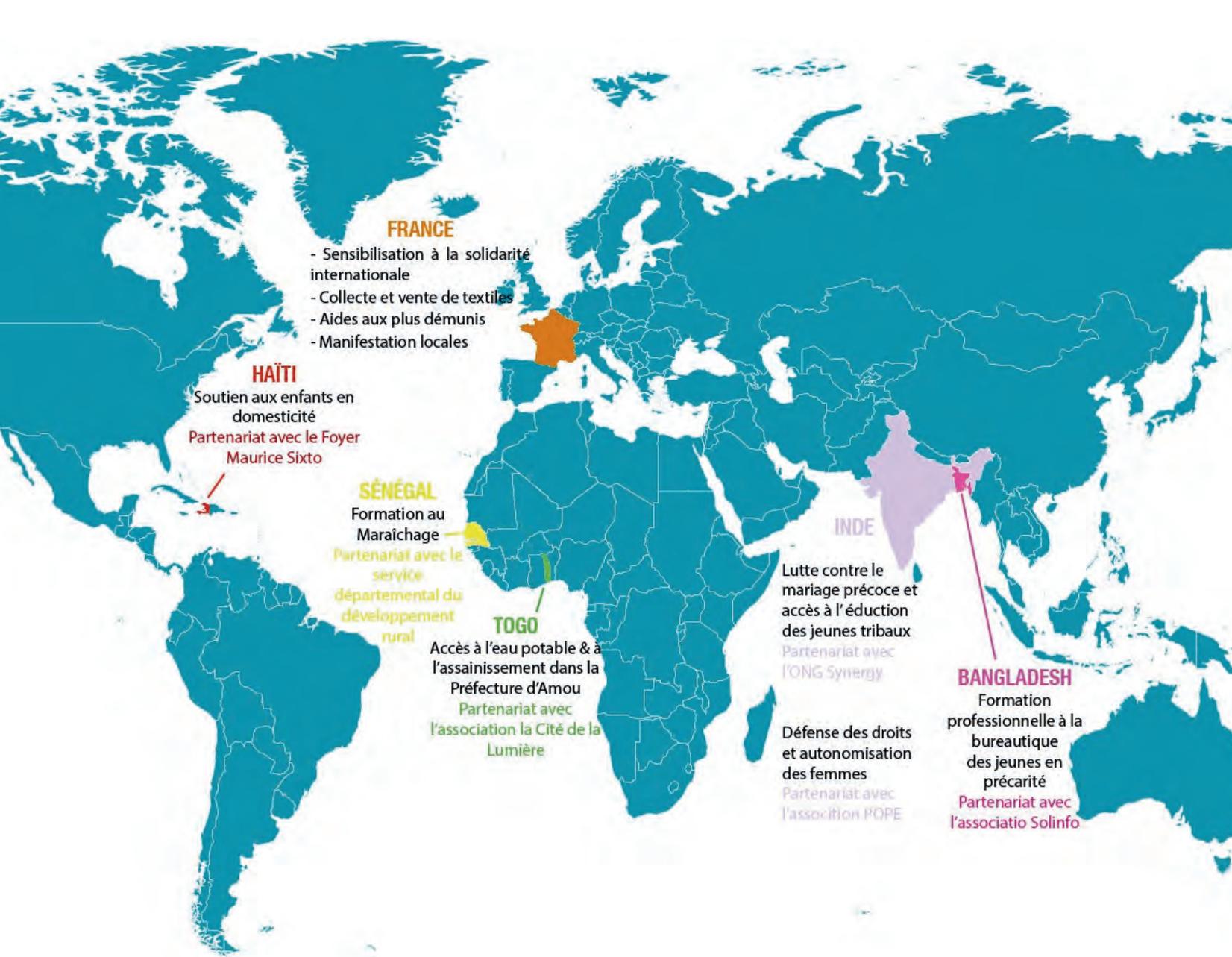


5 ÉGALITÉ ENTRE
LES SEXES



**TERRE
DES
HOMMES
FRANCE**

Association Locale du Haut-Rhin
POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES



SOMMAIRE

Des bénévoles actifs : pour le droit à vivre dignes	3
Sensibiliser à la solidarité internationale, une vocation	4
Illustrations de nos sensibilisations / actions	5
Droit des filles : un enjeu majeur pour l'égalité	6
Le mariage des enfants : un fléau encore trop répandu	7
Les diverses causes du mariage précoce	8-10
Mariage d'enfants : une violation des droits humains aux conséquences désastreuses	11-12
Différentes actions pour réduire le mariage précoce	13
Réduction du mariage d'enfants vers une société plus juste et plus égalitaire	14
Les mariages précoces dans nos pays d'intervention	15-16
L'inde : un pays de violation des droits en particulier des filles	17-18
Lutter contre les mariages précoces avec notre partenaire Synergy dans les populations tribales du Madhya Pradesh	19-23

DES BÉNÉVOLES ACTIFS : POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES

Les bénévoles de Terre des Hommes France AL68 concourent tout au long de l'année à la réalisation des objectifs pour mener à bien les différents projets de développement et de sensibilisation dans 5 pays du monde. Pour cela les bénévoles effectuent différentes actions de collectes de fonds et de sensibilisation à la solidarité internationale. En 2022, cette mobilisation a représenté l'équivalent de 13678 heures de travail bénévole, soit un travail valorisé pour un montant de 144 576€. L'engagement des bénévoles permet ainsi de financer des actions de solidarité internationale visant à améliorer les conditions de vie des populations les plus défavorisées afin qu'elles puissent vivre dignement dans leur propre pays, dans le respect de leurs croyances, cultures et traditions et préparer un avenir meilleur à leurs enfants.

De nombreuses actions sont menées localement pour collecter des fonds:

- **Collecte textile** : En partenariat avec l'entreprise d'insertion le Relais-Est, l'AL68 dispose de 142 conteneurs textiles sur l'ensemble du département du Haut-Rhin. Les conteneurs sont vidés régulièrement par une vingtaine de bénévoles et 3 salariés à mi-temps. On décompte environs 162 levés par semaine. En 2022, 732 tonnes de vêtements, chaussures et linge de maison ont été collectées et ensuite recyclées par le Relais Est.
- **Friperies** : 40 bénévoles animent deux locaux de vente à Mulhouse et Wittelsheim dans lesquels sont proposés : vêtements, linge de maison, chaussures, textiles...permettant à une population vulnérable de s'habiller gratuitement ou à petit prix.
- **Livres & artisanat** : au siège de l'association sont proposés des livres de seconde main à bas prix, ainsi que de l'artisanat des pays dans lesquels l'AL68 mène des projets de solidarité internationale. Depuis 2022, l'association dispose d'un compte Vinted pour proposer à un plus grand public ses livres de seconde main.
- **Campagne de la solidarité** : la campagne de la solidarité 2022 a mis en avant notre projet au Bangladesh sous le thème de : Bangladesh : favoriser l'éducation pour un avenir plus durable et plus égalitaire. Elle présentait l'histoire, la culture du pays, ainsi que les problématiques environnementales, d'inégalités & de pauvreté, le statut des filles, ainsi que le travail des enfants. Et mettait en évidence l'importance de l'éducation et des formations.
- **Participations à des manifestations locales** : Forum des associations de Guebwiller, Foire Saint André de Guebwiller, Marché de Noël, Braderie, Fête des rues de Colmar, Fête du Centre Socioculturel Centre Europe de Colmar, Table ronde sur l'Égalité Fille-Garçon avec notre partenaire GESCOD et bien d'autres.
- **Nos événements** : l'association met en place des événements divers et variés tout au long de l'année. Repas à thème, repas dansant, théâtre, concert, foire aux livres, foire aux vêtements, bourse aux jouets, marche de la solidarité et pleins d'autres sont prévus pour l'année 2024

Les fonds collectés permettent de financer nos actions situées en Inde, au Bangladesh, Haïti, Sénégal, Togo. Un nouveau projet verra le jour dans un nouveau pays courant 2024. Nos projets sont entièrement gérés par des groupes géographiques composés de bénévoles.



SENSIBILISER À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, UNE VOCATION

REFLECHIR ENSEMBLE A DES SOLUTIONS EFFICACES POUR CONSTRUIRE UN MONDE SOLIDAIRE A TRAVERS DES ACTIONS CONCRETES !



DECOUVERTE DES INITIATIVES INTERNATIONALES & LOCALES SOLIDAIRES !

Terre des Hommes France AL68 depuis de nombreuses années intervient dans les établissements scolaires et dans les structures hors scolaire du Haut-Rhin pour sensibiliser les plus jeunes, citoyens, consommateurs et parents de demain aux causes d'un déséquilibre mondial. Ils sont aussi des agents de changement qui se mobilisent pour réaliser les objectifs de développement durable (ODD) afin d'améliorer la vie de chacun et la santé de la planète. Après nos interventions des rencontres peuvent être organisées avec nos partenaires locaux lors de leurs venue en France.

UNE PEDAGOGIE PARTICIPATIVE & INTERACTIVE !

Notre animatrice pédagogique illustre un thème en lien avec un ou plusieurs de nos projets et les actions concrètes réalisées. Notre objectif est d'éveiller l'intérêt des plus jeunes à la problématique du développement dans le monde. La sensibilisation se fait par le biais de photos, de vidéos, de témoignages, d'échanges tout au long de l'intervention. Cette dernière peut également prendre la forme d'activités (affiches, jeux) ce qui permet au jeune d'être encore plus actif lors de l'intervention. Elle concerne les jeunes de 6 à 25 ans, chacune d'entre elles étant adaptée au public. A travers cette intervention dynamique et interactive nous pouvons convaincre les jeunes, citoyens et parents de demain, de leur capacité à comprendre la complexité du monde qui les entoure, les origines des inégalités et à développer un esprit critique, à être force de propositions.

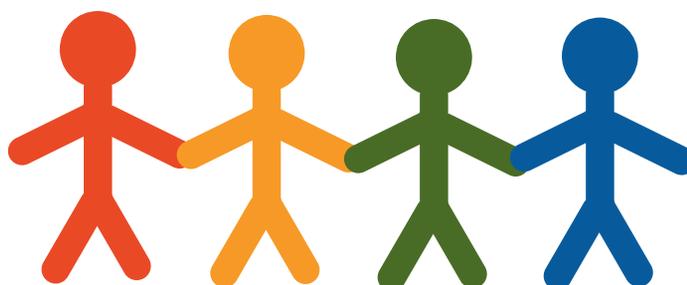
RENFORCER LA SOLIDARITE & LA CITOYENNETE CHEZ LES JEUNES !

À ce jour, l'humanité n'a jamais disposé d'autant de ressources matérielles et de richesses humaines. Et pourtant, le mal-développement est général : le chômage, la violence, l'exploitation, le gaspillage, la faim, les conflits armés, l'injustice, etc. ne sont que le visage multiforme de ce déséquilibre mondial. Face à ces inégalités scandaleuses, une meilleure prise de conscience des problèmes de développement est nécessaire afin de construire à terme des rapports sociaux et économiques équitables et un développement durable pour toute la population mondiale. La sensibilisation au développement et à la solidarité internationale vise à donner des clés de compréhension de ces déséquilibres et à encourager les réflexions des plus jeunes sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités.

DEVENIR UN ACTEUR DU CHANGEMENT !

Notre intervention permet également d'inciter les élèves à l'action et de participer pleinement à la réalisation de nos projets. Une mobilisation qui permet d'ancrer leur sentiment de citoyen responsable. L'établissement partenaire détermine son contenu : vente de bougies de Noël, collecte textile, marché solidaire, participation à des manifestations, kermesses, etc.

Pour aller plus loin, nous pouvons également monter ensemble un projet concret sur la durée, correspondance avec des enfants d'un des pays d'intervention, préparation d'une exposition dans votre établissement sur un des pays, échanges de dessins, création d'un jeu, et tout autre projet permettant aux enfants de s'investir concrètement.



ILLUSTRATIONS DE NOS SENSIBILISATIONS / ACTIONS



Interventions collège d'Habsheim



Collecte textile avec mise en place d'une borne Collège de l'Assomption de Colmar



Défi collecte textile dans tout le collège de Lutterbach, interclasse / interniveaux



Exposition sur les enfants "Restaveks" d'Haïti en partenariat avec une classe du collège de Fessenheim.



Jeux ODD dans nos projets chez Unis-Cité Colmar



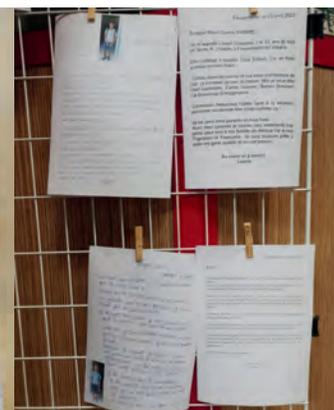
Création d'affiches auprès d'une classe de ville de Mulhouse



Marché Solidaire Assomption



Affiche créée par les éco-délégués de Brunstatt



Projet correspondance entre Haïti et Fessenheim



Affiche réalisée par des élèves de primaires

DROIT DES FILLES : UN ENJEU MAJEUR POUR L'ÉGALITÉ

FOCUS SUR LE MARIAGE DES ENFANTS COMME CONSÉQUENCE DE L'INÉGALITÉ DE GENRE ET COMME CAUSE DE LA VIOLATION DE DROITS FONDAMENTAUX DES FILLES

La violation du droit des filles trouve sa source principale dans l'inégalité des sexes existant dans bon nombre de sociétés. Ainsi, le fait de respecter les droits des filles, permettra de garantir l'égalité filles-garçons qui est un important moteur de progrès humain, social et économique.

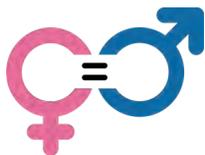
Le mariage précoce est une pratique préjudiciable qui affecte particulièrement les femmes et les filles du monde entier. Ce type de mariage est une conséquence directe de l'inégalité de genre qui englobe à lui seul un nombre incalculable de violations de droits fondamentaux.

Les mariages d'enfants menacent en effet la vie et l'avenir de nombreuses filles et femmes à travers le monde. Ces pratiques les privent de leur capacité à prendre des décisions concernant leur vie, portent atteinte à leur éducation, les rendent plus vulnérables à la violence, à la discrimination et aux abus, et les empêchent de participer pleinement aux sphères économiques, politiques et sociales.

Ces mariages s'accompagnent souvent de grossesses et d'accouchements précoces et fréquents, ce qui entraîne des taux de morbidité et de mortalité maternelle plus élevés que la moyenne.

Pour venir à bout des inégalités des genres, s'employer à mettre fin au mariage des enfants constitue un bon point de départ. En cherchant à mettre fin aux pratiques néfastes et aux normes sociales discriminatoires solidement établies, nous progressons vers un monde où les opinions et les décisions des filles et des femmes comptent tout autant que celles des garçons et des hommes.

PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS



ÉGALITÉ DE GENRE



SITUATION EN INDE



PAUVRETÉ



DROIT DES FILLES/FEMMES



SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



EDUCATION / FORMATION



LÉGISLATION



TRADITION



SITUATION À HAITI



MARIAGE PRÉCOCE



CHANGEMENT CLIMATIQUE



SITUATION AU BANGLADESH



SYSTÈME DE LA DOT



SITUATION AU TOGO



DÉVELOPPEMENT



VIOLENCES SUR LES FEMMES



AUTONOMISATION DES FEMMES



SOCIÉTÉ PATRIARCALE



SITUATION AU SÉNÉGAL



SITUATION D'URGENCE



PLACE DE LA FEMME



GROSSESSE PRÉCOCE



CERTIFICAT DE NAISSANCE



PROBLÈMES DE SANTÉ



NOTRE PROJET SYNERGY



TRIBUNAUX EN INDE

LE MARIAGE DES ENFANTS : UN FLÉAU ENCORE TROP RÉPANDU

DÉFINITION DU MARIAGE D'ENFANTS :

Le mariage précoce, également connu sous le nom de mariage des enfants, renvoie à **un mariage ou à une union non officialisée dont au moins une des parties n'a pas atteint l'âge de 18 ans.**

La notion de mariage diffère en fonction des pays, le mariage peut ainsi être formel ou informel, régi par le droit civil, le droit commun ou le droit religieux, ou peut simplement résulter d'une coutume.

L'âge de la majorité peut lui aussi différer d'un pays à un autre. Mais la définition la plus courante d'un enfant est **"Tout être humain âgé de moins de dix-huit ans"** conformément à la Convention Internationale des droits des enfants.

La Déclaration universelle des droits de l'Homme définit le mariage forcé comme étant l'union de deux personnes dont l'une n'a pas donné son libre et plein consentement au mariage. Dans la grande majorité des cas le mariage des enfants sera de plus considéré comme un mariage forcé, aucun choix n'étant laissé à l'enfant notamment aux filles.



LÉGISLATIONS INTERNATIONALES :

La législation sur le mariage des enfants varie d'un pays à l'autre, mais dans de nombreux pays, il existe des lois qui interdisent le mariage des enfants ou fixent un âge minimum pour se marier. Le mariage des enfants est largement considéré comme une violation des droits humains et par conséquent du droit des enfants, car il prive les enfants de leur enfance, de leur éducation et de leur développement personnel.

Au niveau international, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a adopté la Convention relative aux droits de l'enfant, qui énonce les droits fondamentaux des enfants et appelle à la protection de ces droits. L'article 16 de cette convention énonce que les États parties doivent fixer un âge minimum pour le mariage et garantir le consentement libre et plein des futurs conjoints.

De nombreux pays ont adopté des lois pour lutter contre le mariage des enfants. Par exemple, en 2020, le Malawi a adopté une loi qui fixe l'âge minimum du mariage à 18 ans. En Inde, la loi sur la prévention du mariage des enfants de 2006 interdit le mariage des filles de moins de 18 ans et des garçons de moins de 21 ans.

Il est important de noter que même si des lois existent, leur application et leur efficacité peuvent varier d'un pays à l'autre. Dans certaines régions, des pratiques traditionnelles, des pressions sociales ou des normes culturelles peuvent encore permettre le mariage des enfants en dépit des dispositions légales.

En effet, un simple accord parental peut permettre de déroger à la législation dans certains pays, tandis que d'autres contournent la loi en choisissant de ne pas officialiser légalement l'union.



INFOS ET CHIFFRES CLÉS :

Les chiffres exacts sur le nombre de mariages d'enfants dans le monde sont difficiles à obtenir en raison du manque de données précises et de la clandestinité de cette pratique dans certaines régions.

- Plus de 650 millions de femmes et de filles dans le monde aujourd'hui ont été mariées avant l'âge de 18 ans
- Environ 12 millions de jeunes filles sont mariées chaque année. 28 filles par minute.
- 1 jeune femme sur 5 dans le monde est mariée avant 18 ans. Dans les pays les moins avancés ce chiffre double, 40 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans et 15 % avant l'âge de 15 ans.
- L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud, comptent respectivement 18 % et 44 % de ces mariages dans le monde ; viennent ensuite l'Asie de l'Est et le Pacifique avec 12 % ; l'Amérique latine et les Caraïbes avec 9 % ; le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord avec 5 % ; et les autres régions, qui représentent 12 %.
- Neuf des dix pays où le mariage des enfants est le plus répandu dans le monde se trouvent en Afrique subsaharienne, notamment le Niger, la République centrafricaine, le Tchad, le Mali, le Mozambique, le Burkina Faso, le Sud-Soudan, la Guinée et le Nigeria
- Certaines filles sont mariées dès l'âge de 8 ans, voire plus jeunes
- En 2019, on estimait à 115 millions le nombre de garçons et d'hommes dans le monde à s'être mariés lorsqu'ils étaient enfants. Les mariages de garçons avant 15 ans sont quasiment inexistant.

LES DIVERSES CAUSES DU MARIAGE PRÉCOCE

Le mariage précoce trouve son origine dans des facteurs divers et variés. Les causes d'un mariage d'enfants sont souvent multiples. En fonction des pays, des régions des communautés certaines causes auront une prévalence sur l'autre, mais elles seront très rarement uniques.

L'INÉGALITÉ DE GENRE

Comme le mariage des enfants touche de façon disproportionnée les filles, c'est une manifestation à grande échelle de la violence sexiste qui reflète l'existence continue du patriarcat et des inégalités de genre. En effet et de tout temps de nombreuses sociétés sont considérées comme étant patriarcales. De nombreux pays du monde sont encore aujourd'hui sous l'influence de ce patriarcat. Ces sociétés accordent aux hommes un pouvoir et un contrôle sur les femmes et les filles. Dans ce contexte, les décisions concernant la vie et ainsi le mariage sont souvent prises par les membres masculins de la famille, tels que le père ou les frères. Les filles ont très peu de voix ou de choix dans ces décisions, ce qui peut les conduire très souvent à des mariages précoces non consentis. Ce pouvoir de décision de la vie des femmes par les hommes résulte également du statut inférieur et des rôles limités de la femme définis par la société. Les attentes de genre rigides peuvent inclure des idées selon lesquelles les filles doivent se marier jeunes et se consacrer principalement à leur rôle de mère et d'épouse. Ces normes contribuent à normaliser le mariage précoce comme une pratique acceptable. L'inégalité de genre est le fondement de nombreuses violations des droits des filles notamment par le biais du mariage précoce.



PRATIQUES TRADITIONNELLES, NORMES SOCIALES & PRESSION SOCIALE

La tradition dans de nombreuses sociétés et cela encore actuellement joue un rôle important dans la perpétuation des mariages précoces. La tradition fait référence aux pratiques, aux coutumes et aux croyances transmises de génération en génération au sein d'une communauté ou d'une société. La tradition influence la pratique du mariage précoce de plusieurs façons.

Les normes sociales et les attentes liées au mariage peuvent être profondément enracinées dans la culture et être considérées comme essentielles à la cohésion sociale et au maintien de l'ordre établi. C'est le cas du rôle donné à la femme de mère et d'épouse, qui est la conséquence d'une inégalité de genre, devenue une véritable norme sociale. Aussi dans certaines cultures, le mariage précoce est considéré comme un moyen de préserver l'honneur et la réputation de la famille. Cette pratique sera perçue comme un moyen de prévenir les relations sexuelles pré-maritales, de préserver la virginité des filles, essentielle dans de nombreuses sociétés et ainsi de maintenir une image positive de la famille au sein de la communauté.

Les croyances notamment religieuses peuvent être une des causes des mariages d'enfants, en exemple pour les mariages de très jeunes filles, la normalisation passe par le fait qu'être mariée avant ses premières règles permet d'accéder au paradis. Toutefois, il est important de noter que ces interprétations varient et que de nombreuses autorités religieuses condamnent formellement le mariage des enfants.

Les pressions de la communauté et des pairs peuvent également jouer un rôle important. La peur du jugement social, le désir de se conformer aux normes culturelles et les attentes du mariage précoce peuvent exercer une pression sur les familles et les filles elles-mêmes.

Les grossesses précoces survenues hors mariage, même dans nos sociétés peuvent également justifier les mariages de jeunes filles. Sous la pression sociale, les parents préfèrent marier les filles jeunes afin d'éviter que la honte s'abatte complètement sur la famille. Certaines sociétés vont encore plus loin, en mariant les jeunes filles à leur violeur pour éviter que la famille ne subisse l'ostracisme associé à la grossesse hors mariage et au manque de virginité de la fille pour un éventuel mariage.

LA PAUVRETÉ DE LA FAMILLE

Dans les pays en développement, une fille est souvent considérée comme un réel fardeau économique. En effet, les femmes ont un accès limité aux ressources économiques et sont souvent dépendantes des hommes pour leur subsistance. Ainsi dans l'esprit des familles déjà pauvres le fait d'avoir à charge une fille, est une charge économique supplémentaire. C'est pourquoi dans les communautés où la pauvreté est répandue, les familles peuvent voir le mariage précoce comme une solution économique. Le mariage sera vu comme un moyen de réduire le poids financier de la famille et de sécuriser l'avenir de la fille confiée au moment de la noce à la responsabilité du mari et/ou de sa famille. Le mariage précoce peut être également perçu comme un moyen pour les familles de s'assurer de l'accès à des ressources économiques. Dans certaines communautés, la dot ou les cadeaux offerts lors du mariage peuvent constituer une source de soutien financier pour la famille de la mariée. Généralement, dans les régions où la famille de la mariée doit verser une dot à la famille du marié, plus les mariées sont jeunes, moins les dots seront élevées, ce qui incite les parents à marier leurs filles tôt. De plus, le mariage peut être considéré comme une opportunité d'établir des alliances avec d'autres familles qui pourraient offrir des avantages économiques à long terme.

Les situations d'urgences, comme les conflits, les catastrophes naturelles, les crises humanitaires, augmenteront de manière disproportionnée la prévalence de mariages d'enfants dans un pays car ces situations augmentent la pression économique qui pèse sur les foyers, entraînant des familles qui ne l'auraient pourtant jamais envisagé à marier leurs filles trop jeunes. Cela a été le cas avec la crise du Covid, qui a exacerbé les vulnérabilités préexistantes. Une récente déclaration publique de l'UNICEF a indiqué que la pandémie pourrait obliger 10 millions de filles supplémentaires à travers le monde à subir un mariage précoce.



UN ACCÈS LIMITÉ À L'ÉDUCATION

Dans de nombreux pays les filles ne sont pas scolarisées, ou arrêtent d'être scolarisées très jeunes. Les causes de cette déscolarisation sont multiples. Les filles peuvent abandonner l'école car la famille est trop pauvre par exemple, en effet, la contribution aux frais de scolarité est un frein, et une famille ayant peu de moyens financiers consacrer ses maigres ressources à l'éducation et à la formation du fils, considéré comme un investissement et non une dépense. L'insécurité et les violences sexistes et sexuelles que peuvent vivre les filles à l'école ou sur le chemin de l'école les empêchent de suivre correctement les cours dispensés au sein d'un lieu sûr et encouragent souvent les parents à retirer leurs filles de l'école.

Il se peut également qu'il n'y ait pas d'école dans le village, en effet beaucoup d'écoles dans des zones de conflits ou dans des zones sinistrées par des catastrophes naturelles ont été détruites. De plus dans certaines zones il n'y a aucune école, notamment des établissements d'études secondaires. Et les parents dans une grande majorité des cas ne souhaitant pas les envoyer ailleurs pour diverses raisons vont préférer qu'elles arrêtent les études.

Dans certaines hypothèses, l'éducation des filles n'a carrément aucun sens car elle va à l'encontre du rôle qui leur est dévolu dans la société qui est de se marier tôt et d'élever des enfants. Ici les filles n'auront pas eu d'accès à l'éducation et seront mariées dès leur plus jeune âge.



INSÉCURITÉ DES FILLES DANS LE PAYS

Les violences de toutes sortes à l'égard des femmes, demeurent l'une des manifestations les plus fortes des rapports de pouvoirs inégaux entre les femmes et les hommes. En effet, de nombreux pays du monde sont particulièrement dangereux pour les filles et les femmes. Ces violences faites au genre féminin, ces insécurités vécues de façon quotidienne par les filles augmentent considérablement en temps de crise humanitaire. La solution pour ces familles est bien souvent le mariage précoce. Ils peuvent être vus comme une forme de protection ou comme un moyen de préserver l'honneur familial. Les familles qui craignent les violences sexuelles ou la traite des enfants pensent ainsi que le mariage est une option plus sûre pour leurs filles.



LA NON-APPLICATION DES LOIS DE LUTTE CONTRE LE MARIAGE D'ENFANTS

Le mariage précoce est interdit dans de nombreux pays, des lois sont promulguées afin de lutter contre ce phénomène néfaste pour les filles. Pourtant bien que le mariage précoce soit officiellement interdit dans un pays, les gouvernements peinent à faire appliquer la loi. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette non-application. La première et la plus répandue est que beaucoup de familles ignorent la loi ou l'enfreignent volontairement notamment au nom de la tradition. Dans ce contexte cette violation est normalisée et les autorités peuvent hésiter à intervenir et à sanctionner par crainte de réactions négatives ou de conflits. La non-application des lois et la non mise en place de mesures concrètes pour éradiquer cette pratique, peut aussi provenir d'un manque de sensibilisation des effets négatifs du mariage précoce sur les autorités judiciaires, policières et politiques. Il peut aussi y avoir un manque de ressources, en effet, la mise en œuvre effective des lois exige des ressources adéquates comme du personnel formé, des infrastructures appropriées et des fonds, ce qui en cas de manquement de ces ressources peut entraver l'application efficace des lois. Dans certains autres cas, ce sera la corruption qui mettra en péril l'exécution des lois.



L'ABSENCE DE CERTIFICAT DE NAISSANCE

Un certificat de naissance obtenu après l'enregistrement de la naissance est un document officiel qui atteste de la naissance d'une personne et de son identité. Il permet à un individu d'avoir une personnalité juridique, qui lui confère ainsi des droits et surtout la protection de ses droits. Les enfants qui n'ont pas de certificat de naissance, n'existent pas officiellement. Ce certificat joue donc un rôle crucial dans la protection générale des droits des enfants et dans la lutte contre le mariage précoce. En effet, lorsqu'une fille n'a pas de certificat de naissance, son âge réel peut être difficilement prouvable. Cela va créer une vulnérabilité, car les familles et/ou les communautés peuvent falsifier l'âge d'une fille pour la marier le plus tôt possible légalement, en évitant les lois interdisant le mariage d'enfants et les sanctions associées. Selon les données de l'UNICEF, environ 166 millions d'enfants de moins de 5 ans dans le monde, dont un nombre important de filles, n'ont pas été enregistrés à la naissance.



MARIAGE D'ENFANTS : UNE VIOLATION DES DROITS HUMAINS AUX CONSÉQUENCES DÉSASTREUSES

Le mariage précoce est une atteinte aux droits humains fondamentaux, notamment à la liberté et à l'intégrité physique. Cette pratique constitue une violation globale des droits et a de graves impacts sur l'enfant et plus précisément sur les filles qui en sont les principales victimes. Ce phénomène prive les enfants de leur enfance et limite leurs possibilités de choisir la vie qu'ils souhaitent. Le mariage d'enfants entraîne également des répercussions sur la société entière. Une interconnexion existe entre ces différentes conséquences, l'une découlant de l'autre et inversement.

DESCOLARISATION SYSTEMATIQUE DES FILLES

Lorsqu'une fille se marie jeune, elle est dans la grande majorité des cas contrainte d'abandonner l'école prématurément, pour se consacrer à ses nouvelles responsabilités conjugales et domestiques. Plus l'âge de la fille lors de son mariage est jeune, plus l'impact sera grand. Le mariage précoce interrompt donc leur parcours éducatif et limite leur accès à l'apprentissage continu ce qui réduit les chances d'acquérir des compétences de base en calcul écriture et lecture. Le manque de connaissances de base va créer et perpétuer des générations d'individus analphabètes, ce qui accroît la pauvreté d'une communauté et d'un pays entier. Cette déscolarisation forcée limite également la capacité des filles à obtenir des qualifications professionnelles. Sans éducation, elles auront moins de chances d'accéder à des emplois rémunérés, de réaliser leur potentiel et de devenir des membres actifs et autonomes de la société. Elles seront plus susceptibles de dépendre économiquement de leur mari ou de leur famille. Cela perpétue ainsi les inégalités de genre et entrave le développement socio-économique des communautés et des pays dans leur ensemble. En privant les filles de l'opportunité d'accéder à l'éducation, la société perd le potentiel de contributions importantes qu'elles pourraient apporter en tant que leaders, professionnelles, entrepreneures et agents de changements. L'éducation est par conséquent un levier essentiel pour briser le cycle de la pauvreté en offrant aux individus des opportunités économiques et une plus grande autonomie.

SANTÉ PHYSIQUE COMPROMISE

Les filles mariées précocement sont confrontées à des risques accrus pour la santé. Les dangers principaux sont ceux découlant d'une grossesse précoce c'est-à-dire de jeune fille entre 12 et 19 ans. Le corps des adolescentes n'est souvent pas prêt physiologiquement pour la maternité, ce qui augmente considérablement le risque de complications pendant la grossesse et lors de l'accouchement. Lors de la grossesse, il y a une prédominance accrue de malnutrition maternelle. Les adolescentes sont plus susceptibles de souffrir de carences nutritionnelles, car elles ont besoin de nutriments supplémentaires pour soutenir leur propre croissance et le développement du fœtus. Les risques pour la santé sont alors aussi importants pour la mère que pour le nourrisson. Les enfants nés de mères adolescentes sont plus susceptibles de faire face à des problèmes de santé et de développement. Les naissances précoces sont associées à une haute proportion de mortalité infantile, de faible poids à la naissance, de malnutrition et de retard de développement. Les autres menaces pour la santé sont que les jeunes filles ont un accès limité aux soins de santé reproductive et à l'information sur la santé sexuelle. Elles sont ainsi susceptibles de faire face à des problèmes de santé tels que des infections ou des maladies.



IMPACT SUR LA SANTÉ MENTALE

Le mariage précoce peut avoir un impact psychologique important sur les filles. Cette pratique prive en effet les filles de leur enfance et les propulse dans des rôles d'adultes avant qu'elles ne soient prêtes à les assumer. Ce poids des responsabilités peut créer un fardeau émotionnel lourd et engendrer des sentiments de stress, d'angoisse voire de dépression. Ces symptômes peuvent également être la conséquence d'un sentiment de perte d'identité lié au mariage. Les jeunes filles peuvent se sentir déconnectées de leurs pairs et de leur environnement. De plus, le mariage précoce limite souvent l'autonomie et le contrôle des filles sur leur propre vie. Ce qui peut accentuer la détresse psychologique mais également l'estime de soi. Elles peuvent se sentir dévalorisées, sans valeur et peu confiantes en raison des normes sociales qui sous-tendent le mariage précoce.



VIOLENCES ET ABUS DOMESTIQUES

Le mariage précoce est étroitement lié aux violences faites aux femmes. Les filles mariées précocement sont exposées à un risque plus élevé de violences domestiques, c'est-à-dire de violences physiques, sexuelles en étant victime de viol conjugal et émotionnelles de la part du conjoint souvent beaucoup plus âgé qu'elles, voire même dans certaines sociétés de la belle famille. Il existe un réel déséquilibre de pouvoir dans ce type de relation et elles n'auront pas ou très peu de ressources pour se protéger. En effet, elles sont souvent isolées de leur famille, de leurs amis et de leur réseau de soutien. Cela peut aggraver leur vulnérabilité aux violences, car elles n'ont pas d'endroit sûr où se tourner. Ces violences faites aux filles, peuvent devenir un cycle de violences intergénérationnelles. Les violences sont alors acceptées et normalisées.



RÉDUCTION DE LA LIBERTÉ DE CHOIX, D'EXPRESSION, DE PARTICIPATION

Le mariage précoce a un impact significatif sur la liberté des femmes tant dans les choix de sa vie quotidienne, de son éducation, de sa carrière, de sa sexualité que dans sa liberté d'expression. Les jeunes filles pourront faire face à des censures dans l'expression de leurs opinions, pensées, des limitations dans leur liberté de parole et d'expression personnelle. La peur des conséquences sociales ou domestiques peut également les dissuader de donner leur avis. La situation de jeune fille mariée peut restreindre également la liberté, de conscience et de religion. Les enfants mariés précocement peuvent être contraints de se conformer à des normes religieuses qui ne correspondent pas à leurs propres croyances et choix personnels. Le mariage précoce entraîne également, une limitation dans la participation sociale des filles. Avec le mariage elles se retrouvent très souvent isolées et peuvent être confinées aux rôles de domestiques ce qui réduit leurs opportunités de participer activement à la vie de la société, en s'engageant dans la vie de la communauté par la participation à des activités ou au développement de cette dernière. Cette non-participation est la conséquence directe de l'entrave à la participation politique des filles et donc à leur représentation dans la vie publique.



DES RÉPERCUSSIONS NÉGATIVES SUR LA SOCIÉTÉ ENTIÈRE

Au-delà de l'impact néfaste sur l'enfance et l'avenir des jeunes filles, c'est en réalité toute une société, tout un pays qui est en danger. Le mariage précoce entrave le développement socio-économique et la réalisation du potentiel de tout un pays en privant les filles de l'opportunité d'apporter leur pleine contribution à la croissance de la société dans laquelle elles vivent.



DIFFÉRENTES ACTIONS POUR RÉDUIRE LE MARIAGE PRÉCOCE



Le mariage précoce comme nous l'avons vu précédemment viole de nombreux principes énoncés dans la Convention Internationale des droits de l'enfant, qui garantit aux enfants le droit à la protection contre toutes les formes de violence, à l'éducation, à la santé et à une vie digne. Il est crucial de promouvoir et de protéger les droits des enfants en luttant contre ce phénomène. Cette lutte contre le mariage des enfants, rentre également dans les 17 Objectifs de développement durable fixés par les Nations Unies au terme de l'ODD 5. Ainsi l'ODD 5.3 vise à « éliminer toutes les pratiques néfastes, telles que les mariages d'enfants, les mariages précoces et forcés et les mutilations génitales féminines ». Il est par conséquent nécessaire de mettre en place un ensemble de mesures coordonnées et de sensibiliser la société aux effets néfastes de cette pratique.

PRINCIPAUX MOYENS DE LUTTE CONTRE LE MARIAGE D'ENFANTS

- **Assurer l'accès à l'éducation des enfants et en particulier des filles.** L'éducation est un facteur clé pour diminuer considérablement les mariages d'enfants. La Banque mondiale estime en effet, que chaque année d'étude réduit d'au moins cinq points le pourcentage de risque de se marier avant 18 ans.
- **Mettre en place des programmes de sensibilisation.** La sensibilisation des individus sur les dangers liés au mariage précoce est un moyen essentiel pour lutter contre le mariage des enfants notamment dut à l'aspect culturel de ces mariages. Le changement de mentalité et d'attitude des communautés envers cette pratique passe par l'émergence d'une prise de conscience des effets néfastes. De plus, il est important de travailler avec les leaders des communautés pour ces sensibilisations comme les chefs de villages ou les leaders religieux.
- **Lutter contre la pauvreté dans le pays.** La pauvreté est également un des facteurs principaux des mariages de mineurs. Mettre en place des outils de lutte contre la pauvreté dans un pays, aider les familles dans le besoin permettra de réduire les mariages d'enfants. Ces derniers ne seront plus vus comme une nécessité pour la survie de la famille. Notamment depuis la crise sanitaire, qui a engendré de nombreux mariages qui n'auraient jamais eu lieu dans d'autres circonstances. La lutte contre la pauvreté peut prendre par exemple la forme de l'autonomisation économique des filles, qui ne seront plus vues comme un poids, mais seront sources de revenus pour la famille.
- **Instaurer des lois strictes interdisant le mariage des mineurs avec mise en place de vraies sanctions dissuasives.** Et assurer une application efficace de ces lois. Attention néanmoins, les lois d'interdictions seules ne suffisent pas à réduire ou à mettre fin au mariage des enfants. Ces lois doivent faire partie d'un cadre juridique plus large qui s'attaquerait aux causes profondes, comme l'inégalité des sexes.
- **Instaurer des mécanismes de protection de l'enfance efficaces** pour identifier et signaler les cas de mariages d'enfants, et fournir une assistance concrète aux enfants victimes de ce fléau.
- **Mettre en place des services spécifiques de santé reproductive,** avec information sur le sujet voire même accès à la contraception
- **Créer un engagement et une coopération d'acteurs internationaux,** avec la mise en place de programmes de lutte contre les mariages précoces. Un des programmes mondiaux le plus important est celui entre l'UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la population) et l'UNICEF qui vise à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants en défendant le droit des adolescentes de ne pas se marier et de ne pas tomber enceintes, tout en leur permettant de réaliser leurs rêves grâce à l'éducation et par d'autres voies.



RÉDUCTION DU MARIAGE D'ENFANTS VERS UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE ET PLUS ÉGALITAIRE

La réduction des mariages d'enfants apporte de nombreux bienfaits sociaux, économiques et de développement, tant pour les individus que pour la société dans son ensemble. La réduction des mariages précoces aura plusieurs effets principaux.

Tout d'abord on constate une réelle augmentation de l'éducation et tout particulièrement de celle des filles. De cette hausse des scolarisations découleront de nombreux autres bénéfices tels que l'amélioration des opportunités d'accès à un emploi, l'augmentation du potentiel de revenus sur du long terme pour les femmes et leur famille, mais aussi le développement économique global d'un pays en améliorant sa situation financière et en réduisant la pauvreté de manière générale.

La réduction des mariages précoces permettra également l'autonomisation des filles dans la société ce qui permettra aux filles de sortir de leur rôle traditionnel de mère et d'épouse. Cette autonomisation permet de réduire les inégalités sociétales entre les hommes et les femmes. Elles pourront ainsi prendre des décisions concernant leur vie et leur avenir comme peuvent le faire la majorité des hommes.

De plus, les nombreux risques de violences faites aux femmes engendrés par les mariages d'enfants seront également atténués de manière significative. Ce qui encore une fois permettra de se rapprocher de l'égalité de genre et de ne plus considérer que les filles, les femmes sont des êtres inférieurs sur qui tout est permis.

Enfin, la réduction des mariages précoces, aura comme autre conséquence la réduction des grossesses précoces ce qui viendra améliorer la santé maternelle et infantile, et la santé de la femme dans sa globalité.

Nous observons ainsi que les bienfaits découlant de la réduction du mariage des enfants sont pour la plupart interconnectées. Cette réduction sera gage de protection des droits fondamentaux des individus, de promotion des droits des enfants, de réduction de l'inégalité existant entre les filles et les garçons, d'amélioration des conditions de vie et des droits humains dans leur ensemble. Par conséquent la réduction des mariages précoces est une étape cruciale s'inscrivant dans les Objectifs de Développement durable, en l'atteignant on favorise une société plus juste, égalitaire et durable pour tous les individus.



LES MARIAGES PRÉCOCES DANS NOS PAYS D'INTERVENTION

Le mariage précoce est un phénomène mondial que nous retrouvons dans chacun de nos pays d'intervention. En effet, le mariage précoce des filles, est une conséquence réelle et directe de l'inégalité de genre. Que ce soit au Togo, au Bangladesh, en Haïti, au Sénégal ou bien en Inde (que nous verrons plus loin), les femmes connaissent de grandes inégalités dues à leur condition de femme. De nombreuses disparités existent encore dans plusieurs domaines notamment dans l'accès à l'éducation, dans l'accès à l'emploi formel et à des opportunités économiques équitables. De plus de nombreuses femmes dans chacun des pays sont encore confrontées à des niveaux élevés de violences de genre, y compris la violence domestique, les agressions sexuelles et les mutilations génitales féminines. Nous allons donc faire un tour d'horizon des différentes situations qui existent en matière de mariage d'enfants. Nous découvrirons l'âge légal pour contracter un mariage, ainsi que les chiffres recensés dans les différents territoires concernant les mariages d'enfants. Prévalence du mariage des enfants ? en baisse ou en augmentation ? Nous verrons également les causes principales qui poussent les parents à marier leurs enfants qui diffèrent également. Puis pour terminer nous verrons les moyens mis en place dans chaque pays. Les cultures étant différentes les moyens d'agir le sont également. Les conséquences quant à elles sont les mêmes et varieront non pas en fonction du pays mais en fonction de la situation spécifique que vivra la jeune épouse.



BANGLADESH

L'âge légal du mariage au Bangladesh est de 18 ans pour les femmes et de 21 ans pour les hommes et pénalise le fait de contracter et de célébrer un mariage d'enfants. Malgré cette loi le Bangladesh a l'un des taux de mariage d'enfants le plus élevé au monde avec 59 % de filles mariées avant d'avoir 18 ans et 22 % avant l'âge de 15 ans. Pendant la pandémie, le taux de mariages d'enfants a augmenté de près de 13 %. Actuellement la cause principale des unions précoces dans le pays est la pauvreté notamment due à la crise sanitaire, mais aussi au réchauffement climatique qui entraîne de nombreuses catastrophes naturelles augmentant les déplacements de réfugiés climatiques dans les villes et accroissant la pauvreté. Notre association œuvre pour la lutte contre le mariage précoce dans notre projet de formation à la bureautique. En effet, la majeure partie des bénéficiaires sont des filles et elles sont sensibilisées par le staff local au danger du mariage précoce.

Pour plus d'infos : *Mariages précoces au Bangladesh* vidéo sur youtube de HRW Français



Un homme de 32 ans, pose avec sa nouvelle épouse de 15 ans, au Bangladesh.
©Getty Images / Allison Joyce

SÉNÉGAL

Le Code de la famille dispose que l'âge légal pour contracter mariage au Sénégal est de 16 ans pour les filles et de 18 ans pour les garçons. Néanmoins le gouvernement a signé des accords disposant que l'âge légal pour contracter mariage des filles est de 18 ans. Le code ainsi n'est pas en accord avec les dispositions des accords signés par le gouvernement. Environ 31% des filles au Sénégal sont mariées avant 18 ans contre 1% des hommes et 9% avant 15 ans. Les taux les plus élevés de mariages d'enfants se trouvent dans la partie sud-est du Sénégal. En effet, cette pratique est particulièrement répandue dans certaines régions du pays, en particulier dans les zones rurales et parmi les communautés défavorisées. Bien que la pauvreté soit une raison là aussi considérable au mariage des mineurs, la coutume reste néanmoins la première cause de mariages d'enfants notamment dans certaines communautés reculées. Les mariages sont pour la grande majorité religieux, et impliquent souvent des hommes âgés. Un grand écart d'âge existe entre la femme et l'homme.



HAÏTI

La législation haïtienne fixe l'âge minimum du mariage à 18 ans pour les deux sexes. Avant 2019, et la modification qui a été effectuée l'âge était pour les filles de 15 ans.

Il y a peu de données exactes sur la prévalence du mariage précoce dans le pays, néanmoins selon certaines données récentes 15% des filles en Haïti sont mariées ou en union avant leur 18 ans et 2% avant l'âge de 15 ans. Et 2% des garçons avant 18 ans. Les mariages précoces dans le pays sont motivés principalement par l'inégalité des genres et la conviction que les femmes et les filles sont en quelque sorte inférieures aux hommes et aux garçons. Beaucoup de violences sont perpétrées contre les filles, notamment sexuelles qui entraînent des grossesses non désirées et hors mariage. A la suite de quoi les jeunes filles sont mariées. Beaucoup de mariages ont également lieu à cause des catastrophes naturelles et des conflits touchant régulièrement le pays. A noter que le pays connaît actuellement une grande crise politique et sociale.



TOGO

L'âge légal fixé par la loi est de 18 ans pour les deux sexes, sans exception. Environ 22% des filles au Togo sont mariées avant 18 ans, et environ 5% avant 15 ans. La prévalence des unions précoces varie selon les régions et les groupes socio-économiques. La pauvreté est la principale cause au vu de différentes enquêtes. Les parents des communautés les plus pauvres du pays préfèrent donner leur fille en mariage pour pouvoir alléger les charges de la famille. D'autres familles donneront en mariage leur fille, car la situation financière du futur époux est très confortable. La culture entre également en jeu. Une grosse majorité des mariages précoces sont célébrés dans la communauté musulmane. Ils sont dus également aux normes culturelles et à la mentalité selon laquelle une fille à l'école n'aboutira à rien. Pire encore dans certaines régions les jeunes filles mineures seront données à des hommes plus âgés qu'elles comme cadeaux.



L'INDE : UN PAYS DE VIOLATION DES DROITS EN PARTICULIER DES FILLES

CONTEXTE D'UN PAYS INÉGALITAIRE

Le système de caste Indien : une société basée sur la discrimination des individus

L'Inde connaît dans son organisation sociétale un système de caste particulièrement prégnant, directement lié à l'ordre socioreligieux hindou et à la croyance en la réincarnation. Les castes sont des divisions de la société en groupes héréditaires et hiérarchisés. Ce système comprend environ 3000 castes et 25 000 sous-castes se rattachant à 4 grandes catégories ou varnas, qui se répartissent ainsi :

- Les Brahmanes : Ils occupent la position la plus élevée dans la hiérarchie des castes. Symboliquement, ils sortent de la « bouche » du dieu Brahma. Ils occupent les postes de prêtres, officiant dans les temples hindous. Ils sont les gardiens du savoir et de la connaissance religieuse.
- Les Kshatriyas : Ils occupent la deuxième place dans la hiérarchie sociale. Ils sont issus du « bras » de Brahma, traditionnellement associés aux fonctions guerrières, militaires et administratives.
- Les Vaishyas : Ils sont la troisième caste dans la hiérarchie. Ils sortent de sa « cuisse ». Les Vaishyas sont principalement des agriculteurs, des artisans, des éleveurs ou des commerçants.
- Les Sudras : Ils sont la quatrième et dernière caste traditionnelle. Ils sortent « du pied », de ce fait, ils sont associés aux tâches de service et de domesticité.

Deux catégories de populations sont exclues de ce système, pour des raisons différentes.

- Les dalits (ex -intouchables) : Le terme "Dalit" signifie "opprimé" en sanskrit. Considérés comme hors castes du fait d'un mauvais karma, les Dalits sont souvent relégués aux tâches les plus dégradantes et les plus impures, comme le nettoyage des égouts, la collecte des ordures, l'équarrissage. Les Dalits sont victimes depuis toujours de discriminations systématiques, d'exclusion sociale et de violences.
- Les populations tribales : elles correspondent aux communautés aborigènes, premiers habitants du sous-continent. Leur mode de vie traditionnel et leur éloignement géographique les excluent de fait.

La division par la caste s'appuie sur une idéologie fondamentalement inégalitaire. Chaque individu a le devoir d'accomplir la tâche qui lui est attribuée de par sa naissance dans une caste déterminée, sans pouvoir en changer.

D'après certains sociologues, l'Inde serait encore plus inégalitaire actuellement qu'il y a cent ans !

Les femmes en Inde : une inégalité de genre et des droits constamment bafoués



L'Inde opère une réelle différence entre les sexes. Les femmes dans la société sont victimes de nombreuses discriminations et de violences.

L'Inde est un pays extrêmement patriarcal. Les hommes détiennent le pouvoir et l'autorité dans la plupart des aspects de la vie sociale, politique, économique et culturelle. En tant que chefs de famille, ils sont les principaux décideurs, tandis que les femmes sont souvent reléguées à des rôles subalternes et ont moins d'accès à l'éducation et aux ressources.

Les rôles de genre traditionnels assignent les femmes aux activités domestiques, tels que les soins des enfants, la cuisine, les tâches ménagères. Encore aujourd'hui les femmes indiennes restent les premières victimes de la déscolarisation et de l'illettrisme, ce qui impacte leur accès à l'emploi et à des postes de pouvoir ou de leadership.

Les femmes sont également victimes de nombreuses violences physiques, psychologiques et sexuelles au sein de leur foyer et à l'extérieur. Cette violence commence dès la naissance avec l'élimination des filles au berceau, voire dès la grossesse, bien que l'avortement sélectif soit désormais interdit par la loi.

En plus d'avoir un statut inférieur, elles sont considérées comme étant un réel fardeau économique. En effet, malgré l'interdiction légale, la pratique de la dot est ancrée dans les mentalités. Ce sera à la famille de la fille de fournir des biens matériels et financiers à la famille de l'homme lors du mariage.

La plupart des femmes indiennes n'auront aucun pouvoir décisionnel dans leur vie. En effet, 9 mariages sur 10 sont arrangés voire forcés dans certains cas. Ce phénomène est largement amplifié dans les familles pauvres et les familles de basse caste ou hors castes.

MARIAGES D'ENFANTS EN INDE : UN FLÉAU PERSISTANT

Le mariage est une norme sociale incontournable en Inde. Dans de nombreux cas, il peut faire le lit de violences intra familiales. En Inde, alors que l'âge légal du mariage est de 18 ans pour les femmes et de 21 ans pour les hommes, la loi est souvent enfreinte, en particulier dans les zones rurales et reculées du pays. En effet, près d'une jeune femme sur quatre en Inde est mariée ou en union avant son 18e anniversaire.

Une fille peut être mariée dès sa naissance, même si elle n'ira pas vivre directement avec la famille de son mari. Les mariages en Inde sont vus comme l'union de deux familles et non d'individus. Les jeunes filles ont jusqu'à 20 ans pour faire annuler le mariage, sinon elles devront passer par le divorce, qui est une procédure plus complexe.

Néanmoins, la prévalence des mariages précoces a baissé, passant de 49% en 2001 à 23% en 2021. Ainsi, le mariage des enfants devient moins courant en Inde, bien que le pays représente un mariage de mineur sur trois dans le monde. La prévalence de ce phénomène varie selon les états. Plus de la moitié des femmes concernées vivent dans cinq états : Uttar Pradesh, Bihar, Bengale occidental, Maharashtra et Madhya Pradech (région de notre projet).

Le risque de mariage précoce est plus important dans les zones rurales et parmi les familles les plus pauvres et de caste inférieure, notamment dans les populations dalits et tribales. Les femmes issues de ces groupes sociaux marginalisés subissent ainsi un « double désavantage ».

De nombreuses familles marient leurs filles pour réduire le fardeau économique que représente leur mariage, le montant de la dot étant plus faible lorsque la future mariée est plus jeune.

Par ailleurs, la virginité d'une fille est un marqueur de l'honneur de son père, ce qui motive ces derniers également à les marier tôt afin de préserver cet honneur.

Plusieurs effets néfastes résultent de ces mariages précoces. Tout d'abord les normes sociales patriarcales considèrent les femmes comme d'éternelles mineures. Les femmes mariées appartiennent à la famille de leur mari. La majorité des filles mineures qui se sont mariées accouchent lors de la première année de mariage, les grossesses précoces étant également néfastes pour la santé des femmes.

Une fois mariée, la jeune fille quitte l'école dans 8 cas sur 10, ce qui amoindrit considérablement ses chances de trouver un emploi décent et donc une certaine indépendance. Tous ces éléments accroissent le risque de violences conjugales et rendent les femmes plus vulnérables à lutter contre cette violence, dans un pays où les féminicides et les viols font régulièrement la une des journaux.



LUTTER CONTRE LES MARIAGES PRÉCOCES AVEC NOTRE PARTENAIRE SYNERGY DANS LES POPULATIONS TRIBALES DU MADHYA PRADESH

QU'EST CE QU'UNE POPULATION TRIBALE ?

Également connue sous le nom adivasis, les tribaux constituent une part importante et diversifiée de la population de l'Inde. Les peuples tribaux sont répartis dans différentes régions du pays, principalement dans les zones montagneuses, les forêts, les plaines et d'autres régions géographiquement isolées. Ils ont leur propre langage, culture, traditions et mode de vie qui diffèrent souvent de ceux des populations non tribales. Les peuples tribaux indiens ont souvent été confrontés à des défis sociaux, économiques et politiques. Ils ont été marginalisés, discriminés et exploités pendant de nombreuses années. Les questions liées à l'accès à l'éducation, aux soins de santé, à la propriété des terres et à la préservation de leur culture sont des problèmes importants auxquels les communautés tribales sont confrontées.



QUEL EST LE CONTEXTE DU PROJET DE LUTTE CONTRE LE MARIAGE PRÉCOCE EN AMÉLIORANT L'ACCÈS À LA FORMATION ET EN RÉDUISANT LA DISCRIMINATION BASÉE SUR LE GENRE ?

Zone du projet :

La zone du projet est la région de Madhya Pradesh au centre de l'Inde, dans le district de Harda. Dans le projet proposé, 12 villages sont concernés ce qui inclut environ 1194 ménages au total, soit 6948 habitants

Bénéficiaires spécifiques :

Notre projet œuvre plus spécifiquement chez les communautés tribales nommées les Korkus et les Gond.

Les Korkus vivaient traditionnellement dans des régions rurales et tribales, dépendant de l'agriculture, de la chasse et de la cueillette pour leur subsistance. Ils ont une forte connexion avec la nature et la forêt, ce qui se reflète souvent dans leurs croyances, leurs rituels et leurs pratiques culturelles.

Les Gond ont leur propre langue, également appelée "Gondi". Traditionnellement, ils ont vécu dans des zones rurales et forestières et sont étroitement liés à la nature et à la forêt. Historiquement, ils pratiquaient l'agriculture, la chasse et la cueillette. Les Gond ont une culture très riche, marquée par leurs arts, leurs coutumes et leurs traditions musicales et de danses. Leurs peintures tribales sont célèbres pour l'illustration de motifs complexes avec la représentation de la nature et des animaux elles sont connus sous le nom de « Pardhan Gond ».

Les adolescentes sont les principales bénéficiaires du projet, mais de manière plus générale tant les garçons que les familles seront impliqués dans le projet pour un impact plus fort.



MARIAGES PRÉCOCES DANS LA ZONE : NOMBRES, CAUSES, EFFETS

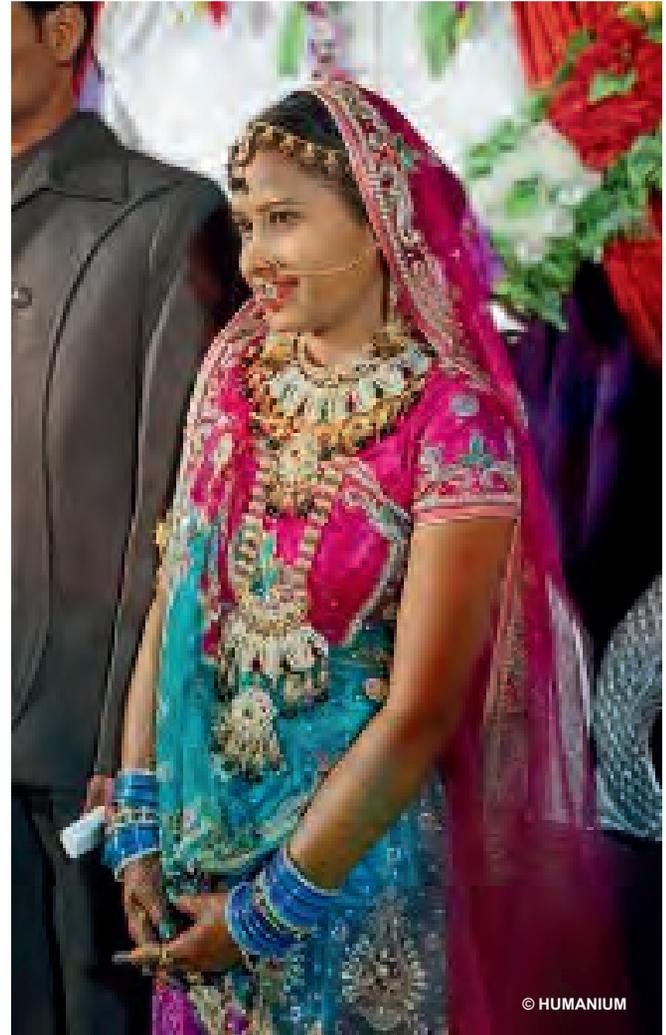
Dans les villages du projet, le mariage des enfants est très répandu et perpétué par de nombreux facteurs tels que le manque d'éducation, le manque de soutien de l'État, la culture et la tradition.

Mais les deux facteurs principaux sont :

- **Limitation de l'accès aux études** : Les enfants sont souvent incapables de poursuivre leurs études dans leur village d'origine parce qu'il n'y a pas d'école après la huitième année. Par conséquent, lorsque les filles atteignent la huitième année, elles doivent aller à l'école d'un village ou d'une ville voisine. Se rendre quotidiennement dans ces villages est une tâche fastidieuse en raison du manque de transports publics. Pour aller au-delà de la dixième année, elles doivent parfois aller encore plus loin. Ainsi, les filles doivent se rendre à l'école à pied dans la forêt, ce qui les expose au danger des animaux sauvages ou à la violence physique. L'abandon scolaire et les mariages précoces sont donc fréquents.

- **Préserver l'honneur** : Les mariages précoces auront également lieu dans les tribus, car les filles sont souvent victimes de violences sexuelles ou ont des difficultés à préserver leur chasteté. Une fois qu'elles ont perdu leur chasteté, il est difficile de se marier en raison de la stigmatisation sociale. C'est une autre raison pour laquelle les filles se marient souvent très jeunes.

En effet, 28,5 % des filles se marient avant l'âge de 18 ans, ce qui est bien supérieur à la moyenne nationale de 23 %. La communauté a adopté une stratégie pour contourner la loi ou les lois qui interdisent le mariage des enfants. Ils obtiennent de faux documents certifiant un âge supérieur à 18 ans. Les grossesses ont lieu à un âge prématuré, mettant en danger les filles et les nouveau-nés, avec un taux de mortalité néonatale de 41%.



© HUMANIUM



© Mariage dans population tribale

NOTRE PROJET D'ÉDUCATION & DE LUTTE CONTRE LE MARIAGE PRÉCOCE EN INDE CENTRALE

LES ACTIVITÉS DU PROJET :

• Par une campagne de sensibilisation contre le mariage précoce :

Une fois par an, une campagne contre le mariage des enfants sera lancée pendant une durée de 15 jours, normalement au cours du mois de juin et de juillet. Tout d'abord, le projet mobilisera tous les adolescents, filles et garçons, afin de les sensibiliser aux effets néfastes des mariages d'enfants et de les encourager à poursuivre leurs études. Des groupes de jeunes et d'enfants surveilleront les possibles mariages d'enfants et informeront les comités villageois chargés de mettre fin aux mariages d'enfants. Ainsi la campagne permettra de recenser tous les adolescents, filles et garçons, des villages qui sont vulnérables au mariage des enfants. Ces garçons et ces filles seront encouragés à poursuivre leurs études et leurs parents seront sensibilisés aux effets néfastes du mariage précoce. Des événements sportifs (cricket, kabaddi) et activités concours de peinture, etc.) seront organisés pour mobiliser les enfants et les jeunes en grand nombre afin de créer une atmosphère de lutte contre les mariages d'enfants et de soutien par les pairs. Des conseils personnalisés et un soutien dans le processus de prévention des mariages d'enfants sera également mis en place par Synergy.



• Par l'éducation / formation

Un des facteurs principaux du mariage précoce dans les populations tribales est le manque d'accès à l'éducation des filles. Pour lutter contre ce phénomène Synergy met en place plusieurs actions. La première est d'identifier des jeunes filles déscolarisées qui pourraient être victime d'une union précoce afin de leur faire bénéficier de formations professionnelles dans des secteurs générateurs de revenus, comme la couture, la bureautique. Synergy, soutiendra la recherche et le processus pour être admis dans des études supérieures. Des jeunes seront sélectionnés pour le programme de soutien à l'enseignement supérieur, et Synergy les mettra en relation avec les établissements d'enseignement supérieur disponibles à proximité de chez eux. Pour contrer le problème de dangerosité, Synergy met en place des appartements avec plusieurs jeunes filles pour qu'elles puissent continuer leurs études dans une ville autre que leur village. Cette action règle également le problème lié aux financements des études, les populations tribales étant particulièrement précaires et n'ayant pour la majeure partie pas les moyens de financer des études à leurs enfants et encore moins aux filles.



• Par la sensibilisation contre la discrimination de genre

Le mariage précoce en Inde découle également des importantes discriminations de genre existant dans le pays. Ainsi, pour lutter contre ces mariages précoces, et améliorer l'égalité entre les filles et les garçons dans les populations tribales, Synergy a plusieurs moyens. Le premier est la mise en place dans chaque village d'un lieu pour les adolescents, filles et garçons ensemble alors que culturellement ils sont séparés. Le but de ce lieu est de se retrouver entre pairs et de discuter des difficultés de chacun, et notamment des problématiques liés au genre. C'est aussi un lieu de sensibilisation contre la violation des droits et notamment la problématique des mariages précoces et de l'abandon scolaire des filles. Ces réunions seront faites entre eux, mais aussi mises en place par les jeunes filles leaders formées par Synergy ou bien par un membre du staff local pour mener les débats. Dans ce cadre des livres avec des témoignages positifs seront créés et partagés lors de ces réunions. Enfin pour rapprocher les filles et les garçons et lutter contre cette discrimination, Synergy passe par le sport notamment le cricket, foot, kabbadi en créant des équipes de filles ou mixtes. En général, les filles ne jouent pas à ces jeux car elles ont l'impression qu'ils sont réservés aux garçons. Le projet tentera de briser cette norme en encourageant les filles à jouer à ces jeux. Les communautés locales et les autres parties prenantes seront invitées à assister aux matchs. L'activité sportive contribuera à briser les normes de genre établies par la société.



• Par la collaboration de la communauté et du gouvernement

Synergy va impliquer tant la communauté que le gouvernement sur les questions liées au mariage des enfants, à la scolarisation des filles. Le but est de construire ensemble une coopération pour avoir une action concrète sur les questions du mariage précoce et de l'abandon scolaire. Des comités de protection de l'enfance et de la scolarité sont également mis en place dans les villages, et ces comités seront formés 3 fois au cours de l'année.



LES EFFETS ATTENDUS DU PROJET :

- Stopper la discrimination de genre surtout par les activités sportives et les jeux organisés pour les filles et les garçons.
- Diminuer les abus sexuels et les agressions en créant un lien de respect entre les filles et les garçons
- Convaincre les filles mais surtout les grands frères et les parents de l'utilité de l'école et de ne pas marier les filles avant la fin de leurs études
- Délivrer les langues des filles par le lieu de rencontre mis en place dans le village où les filles peuvent échanger librement et avoir du soutien de Synergy si souhaité.



TÉMOIGNAGES DE JEUNES FILLES MARIÉES QUAND ELLES ÉTAIENT JEUNES

• L'une d'entre elles a dû se marier et a eu un enfant très tôt. Elle a dû élever son bébé et n'a plus pu aller à l'école. Elle était très triste. Il n'est pas facile pour les filles en général d'avoir un enfant à un si jeune âge (16 ans). Elle pensait qu'elle aurait pu avoir un meilleur avenir si elle avait poursuivi ses études.

• Une autre femme, qui s'est mariée à 14 ans, explique qu'elle ne recevait pas de soutien de sa belle-famille pour reprendre ses études, mais qu'elle en a reçu de son mari. Ils ont donc décidé de quitter la maison des parents du mari et d'en avoir une à eux seuls. Elle a alors enfin pu reprendre ses études (en autodidacte à la maison). Aujourd'hui, elle a cinquante ans et a obtenu son diplôme d'études supérieures (12ème + 3 ans).



TÉMOIGNAGE DE DIPANSU PARTE QUI GRACE A SYNERGY A PU EVITER DE SE MARIER JEUNE

- **Comment t'appelles-tu ?** Je m'appelle Dipansu Parte
- **Quel âge as-tu ?** J'ai 17 ans
- **De quel village viens-tu ?** Je viens de Khatmakheda Harda
- **Jusqu'à quel âge peut-on étudier dans ton village ?** Dans mon village nous pouvons aller à l'école jusqu'à 10-11 ans, après il faudra aller ailleurs pour continuer la scolarité
- **Est-ce que tu fais des études supérieures ? Si oui as-tu dû quitter ton village et à quel âge ?** Oui j'étudie actuellement. J'ai dû aller dans une école hors de mon village à 10 ans.
- **Quelles études fais-tu ?** J'étudie en 12ième classe (l'équivalent de la Terminale en France)
- **Les filles de ton village ont-elles continué les études ou pas ?** Certaines ont continué mais d'autres non , beaucoup ont continué grâce à Synergy
- **A quel âge ont-elles arrêté les études et pourquoi ?** Vers l'âge de 16 / 17 ans
- **Est-ce que dans ton village beaucoup de filles se marient avant 18 ans ?** Dans mon village les filles se marient après 18 ans , encore grâce à Synergy
- **Vers quel âge se marient les filles dans ton village ? Pour quelle raison ?** Les filles se marient vers l'âge de 19 ans, sous pression familiale
- **Toi qui continues les études qu'en ont pensé tes parents ? et les habitants du village ?** Mes parents me disent que c'est ma vie et que j'ai le droit de choisir ce que je veux faire ou non. Les gens du village sont assez contre les personnes qui partent du village pour étudier
- **Ont-ils voulu un jour que tu te maries avant tes 18 ans ?** Personne ne m'a demandé de me marier avant mes 18 ans
- **Quel est ton rôle avec Synergy ?** Synergy me donne une bourse pour continuer mes études
- **As-tu vu un changement dans la pratique du mariage précoce dans ton village ?** Je n'ai jamais connu de mariage précoce dans mon village
- **As-tu vu un changement sur l'égalité filles / garçon dans ton village ces dernières années ?** Oui, j'ai constaté que des filles et des garçons jouaient et communiquaient ensemble mieux qu'avant





**TERRE
DES
HOMMES**
FRANCE

Association Locale du Haut-Rhin
POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES

Pour participer à la
Campagne de la Solidarité :



Alexia FRANZI
afranzi.tdhfal68@gmail.com



18 rue de la République-
68500 Guebwiller



+33(0)3.89.62.10.92
+33(0)6.67.76.70.07



tdhf_al68



Terre des Hommes
France AL68



www.tdhf68.org

